



Un été plein de couleurs à La Venoge!

Fin des travaux à Penthalaz

Après 16 mois de travaux, les rénovations sont terminées à Penthalaz. Retour en images !

► pages 2 à 5

Une fête de l'été haute en couleurs !

Cette année, pour la traditionnelle fête de l'été à Penthalaz, c'est le Brésil qui s'est invité à La Venoge!

► pages 8 - 9

Gourmandise à La Sarraz

Miam! Rosmy Perna, nouvelle coordinatrice de l'animation à La Sarraz, nous invite aux ateliers cuisine!

► pages 16 - 17

Portrait CAT

Rencontrez Mme Jeanine Zürcher, la souriante « Mamy de tous les mimis », comme elle aime se définir !

► page 23



Le mot de la direction

Après 4 ans de chantier, nous sommes arrivés à la fin des travaux de rénovation de l'ancien bâtiment à la fin du mois d'octobre !

Quand vous lirez ce numéro les premiers résidents auront pris leurs quartiers dans l'ancien EMS, depuis début novembre.

A terme, ce sont 33 nouvelles personnes qui seront accueillies dans les locaux rénovés, portant à 70 le nombre total de résidents à Penthalaz, répartis sur deux unités de soins.

Qui dit nouveaux résidents dit aussi nouveaux collaborateurs : en effet ce seront plus de 30 nouveaux employés de tous les sec-

teurs confondus que nous accueillerons au sein de la Fondation.

C'est une étape importante pour notre structure, qui devient désormais ce que le jargon de l'Etat nomme un « grand EMS », car aux 70 lits de Penthalaz, il faut ajouter les 32 lits de La Sarraz. Au total, une capacité d'accueil de 102 places en long séjour, sans compter notre Centre d'Accueil Temporaire de 14 places (équivalent plein temps) qui accueille une trentaine de bénéficiaires chaque semaine.

Au moment où paraîtra ce Canard, la rénovation sera terminée, mise à part les locaux de notre futur restaurant Le Cosy, qui ouvrira ses portes en mars 2022. Les photos des pages suivantes témoignent de l'évolution des travaux et

vous donnent un aperçu du cadre agréable que nous sommes en train de créer pour les futurs résidents. Bientôt, ces différents « espaces » formeront un « lieu de vie ». Les mots sont importants : un lieu de « VIE »... Malgré cet agrandissement, et tout en adaptant notre fonctionnement à notre nouvelle taille, notre ambition est en effet de garder nos valeurs et cette proximité qui nous est chère. Dans les mois prochains, l'enjeu majeur sera de ne pas perdre de vue notre credo « Il fait bon vivre à La Venoge », et d'initier les nouveaux collaborateurs – mais aussi les résidents et leurs proches, à notre vision. Avec l'aide de chacun, et notamment en nous appuyant sur les compétences et le soutien des responsables de nos

différents secteurs d'activité, je suis convaincue que nous saurons déployer l'esprit de La Venoge dans notre nouvelle unité. Les fêtes de fin d'année qui se préparent seront une occasion, entre autres, de continuer à faire vivre cet esprit si particulier, en équilibre adroit entre professionnalisme et convivialité. Nous nous réjouissons de partager ces moments avec vous, les collaborateurs actuels et futurs engagés, avec les résidents actuels et ceux qui se préparent à nous rejoindre, ainsi que - d'un peu plus loin - avec leurs proches... Un peu en avance, donc, je vous souhaite à tous de joyeuses fêtes de fin d'année, en me réjouissant déjà du Canard du printemps qui vous racontera plus en détail cette nouvelle étape !

N. T.

Editorial

Nathalie Theillard
Directrice



Impressum

Comité de rédaction :

Edwige Rossier
Rosmy Perna
Nathalie Theillard
Noémie Chevalley
Marie-Claire Prol

Coordination

La Sarraz :

Rosmy Perna

Coordination

Penthalaz :

Edwige Rossier

Conception graphique et illustrations :

Amélie Buri
amelieburi.ch

Impression :

Imprimerie Carrara
imprimerie-morges.com

Rénovation...

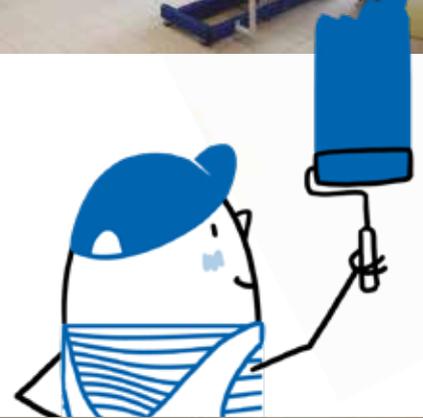
A Penthalaz, l'ancien bâtiment a été totalement rénové. Retour en images sur l'évolution de nos locaux au fil des travaux!

La buanderie





Les chambres





La cuisine



Les espaces de vie



Cuisine de l'animation



Le carré de l'animation



Façades et extérieurs



Curieux? Toutes les photos du chantier, au fil des mois, sont à voir ou revoir sur notre site internet! www.fondation-lavenoge.ch



Le 1er novembre : petite « inauguration informelle » du passage entre le nouveau et l'ancien bâtiment, au 1er étage.



En cuisine

La Fondation EMS La Venoge change, se renouvelle et grandit.

Cette nouvelle étape dans la vie de la Fondation demande une adaptation et des changements de procédures dans tous les secteurs d'activité.

Notamment dans la restauration, les travaux avancent et, depuis le 12 juillet 2021, nous avons le plaisir de produire tous nos mets dans la nouvelle cuisine de production à Penthalaz, avec de nouvelles installations qui permettent à toute notre équipe de cuisine de se faire plaisir dans la préparation des repas pour nos résidents

sur les deux sites, le CAT et la garderie. La nouvelle cuisine permet également de nouvelles techniques et idées pour pouvoir faire voyager les résidents avec ce que nous leur proposons dans leurs assiettes. Les accompagner lors de leur repas dans les différentes salles à manger (philosophie de La Venoge d'être toujours près de nos résidents), me permet de les écouter, d'adapter les menus selon leurs envies et leurs besoins, de percevoir l'ambiance qui se vit au moment des repas ainsi que d'entendre leurs commentaires, toujours avec l'idée de s'améliorer et être bienveillant envers eux. Les résidents et bénéficiaires du CAT commencent à ressentir cette nouvelle organisation. Nos nouvelles propositions de menus leur permettent de se faire plaisir en mangeant. La nouvelle cuisine servira également pour notre restaurant Le Cosy, qui ouvrira ses portes à tous, résidents, familles et public en général dès mars 2022. Ce sera un endroit idéal, accueillant et cosy pour se retrouver autour d'un bon repas, un bon vin ou un bon café accompagné de ses mignardises. La carte sera régulièrement adaptée, au fil des saisons et des humeurs du Chef et de son équipe, avec des produits régionaux. Une offre « bistrannique » au cœur de notre Fondation. Venez nombreux, car il y aura de belles découvertes à faire!

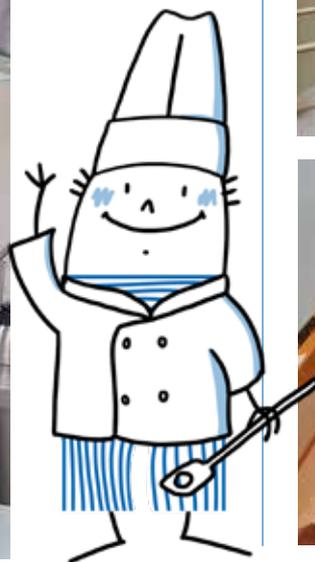
B. M.

En cuisine

Benoît Maheux
Responsable
Restauration



Les accompagner lors de leur repas dans les différentes salles à manger (philosophie de La Venoge d'être toujours près de



Petit + Penthalaz

Nouvelles décorations à Penthalaz !

De nouveaux tableaux embellissent les couloirs de La Venoge ! Philippe Baro (alias Graffeur.ch) est le créateur de ces œuvres que nous lui avons commandées.





Le tryptique de l'entrée représente la Venoge.



A l'étage, les tableaux qui débordent du cadre sur les murs, esprit « graffiti », indiquent les lieux des petits salons, qui portent des noms choisis par les résidents : la gare, le clocher, les toits et la prairie.



Noémie Chevalley
Administration



Animation Penthalaz

Le 8 juillet dernier si la météo était maussade, à La Venoge nous avons vécu une journée chaude et ensoleillée. Ce jour-là, nous avons organisé notre fête de l'été sur le thème du Brésil. C'est dans une salle décorée aux couleurs de ce pays et au son de la bossa nova que nos résidents ont dégusté un repas typique arrosé de caïpirinha. Le groupe brésilien « Miss Samba Show » a animé la journée et deux danseuses de samba ont illuminé les yeux de nos résidents.

Fête de l'été



Scannez ce code avec votre téléphone et découvrez notre vidéo de la fête sur Youtube!



Animation Penthalaz

Edwige Rossier
Assistante socio-éducative à Penthalaz





Retrouvez toutes les photos
sur notre site internet!
www.fondation-lavenoge.ch

coop
brico-loisirs

coop city
wellness

Sortie à la Coop

Enfin c'est le 4 août 2021, jour de l'ouverture de la nouvelle Coop! Nous étions tous impatients qu'elle ouvre. Soignants, animateurs et secrétaires ont conduit à tour de rôle les résidents qui le souhaitent visiter la Coop. La joie se lisait sur le visage de nos résidents car enfin ils pouvaient faire leurs propres achats sans passer par une tierce personne. Pour nous aussi, c'est agréable d'avoir un commerce et de pouvoir faire nos courses après le travail. Tout au long de la journée nous avons été bien accueillis par la gérante et son équipe qui, comme cadeau de bienvenue, nous ont offert à tous un sac en toile avec une plaque de chocolat.



Balade à la ferme



Enfin, après plus d'une année d'arrêt, notre bus a repris la route pour le plus grand bonheur de nos résidents. Nous avons sillonné les routes du Nord vaudois, du Jorat, de la Côte, du Gros-de-Vaud et du Jura. Ce printemps, ne pouvant pas nous rendre dans un établissement public, nous avons été chaleureusement invités dans les fermes de nos collègues Claudine et Amélie ou plutôt chez les parents de cette dernière. Les parents d'Amélie ont reçu à cinq reprises les résidents et les bénéficiaires du CAT. Après avoir visité la ferme, avec une salle de traite et un « spa à vache » ce qui en a impressionné plus d'un, caressé les animaux et admiré les fleurs, nous avons été conviés à partager un goûter confectionné par la maîtresse des lieux.

Les résidents et les bénéficiaires du CAT, gardent un très bon souvenir du moment passé en compagnie des parents d'Amélie et les remercient pour leur gentillesse et bienveillance.

E. R.





Aumônerie

Voici l'automne...

Bonjour à chacune et chacun de vous. A l'heure où j'écris ces lignes, le temps tourne gentiment à l'automne ; les maïs ainsi que les tournesols sont récoltés ; les châtaignes commencent à tomber au sol. C'est l'heure des brisolées.. et me reviennent ces mots d'un de mes collègues aumônier : « Il est revenu, non pas le temps du muguet ou des cerises, mais le temps des

labours, des semailles, des emblavures. Oui, il y a ces jours dans la campagne une chose merveilleuse : les champs labourés. Que l'année soit bonne, médiocre ou mauvaise, en automne le paysan laboure. Et si la charrue tourne les mottes elle tourne aussi les pensées. Terre labourée, terre retournée, terre qui, oubliant ce qui est en arrière, regarde en avant. Terre préparée pour une nouvelle aventure. » Alors, nous qui avons vécu cette année 2021, avec son lot de bonnes et moins bonnes surprises, ses épreuves, mais aussi ses

dons, ses générosités, nous sommes appelés comme la terre à nous ouvrir à une nouvelle aventure, à l'année 2022 qui vient. Une résidente d'un autre EMS a partagé avec moi ce qui l'aide à vivre, ce qui la reconforte et l'encourage : ce sont les écrits du pasteur allemand Dietrich Bonhoeffer, et notamment ces lignes : « Merveilleusement entourés par des forces bienveillantes, nous attendons sans crainte ce qui doit arriver. Dieu est à nos côtés le soir et le matin, et le sera sûrement à chaque nouvelle journée. » D. Bonhoeffer, Noël 1944

Les temps que D. Bonhoeffer avait vécus étaient autrement troublés que les nôtres, la nuit était profonde, la violence aussi. Dans nos nuits de 2021, puissions-nous entendre cette certitude toujours renouvelée : nous sommes entourés de forces bienveillantes. Une certitude qui n'est pas naïve ; mais qui veut goûter chaque jour au bon, au beau, à une Présence bienveillante qui se manifeste parfois dans notre quotidien et nous laisse des signes de son passage. Dieu continue avec nous notre aventure humaine. Dans les temps troublés, il

Aumônerie

Isabelle Lécho
Pasteure-aumônier
des EMS





Portrait de collaboratrice

La Sarraz

Suite au départ à la retraite d'Huguette Fernandes, Rosmy Perna est la nouvelle coordinatrice socio-culturelle de La Sarraz. Elle se présente.

Permettez-moi de me présenter: je m'appelle Rosmy, un prénom que vous n'avez sans doute jamais entendu prononcer. Dites-moi si je me trompe!

En fait, Rosmy n'est autre que le diminutif de Rose-Marie. Inutile de préciser que mes parents ont fait preuve d'imagination le jour de ma naissance!

Suisse originaire de la République démocratique du Congo, je suis la deuxième d'une fratrie de quatre filles. J'ai 34 ans, je suis mariée, et deux enfants sont nés de cette union. De nature calme et observatrice, j'aime me consacrer à ma famille et passer du temps avec elle, voyager et nouer des relations avec des gens de tous horizons.

S'il fallait que je me dépeigne, je dirais que je suis une personne loyale, bienveillante, confiante, accueillante, ouverte au monde et, surtout, positive. J'ai notamment la faculté de me concentrer pour trouver la solution à un problème et à apaiser les craintes infondées.

À l'issue d'une scolarité que j'ai suivie dans le canton de Fribourg, il m'a fallu, comme toute adolescente arrivée à la fin de l'école secondaire, faire un choix: soit j'entreprenais des études, soit un apprentissage professionnel.

C'est donc là que ma vie professionnelle a commencé.

En entrant dans la vie active, j'ai tout de suite

décidé de me consacrer à autrui. Depuis lors, mon engagement n'a jamais fléchi et j'éprouve toujours la même satisfaction.

Il convient par ailleurs de préciser que je n'ai jamais cessé, depuis 2005, de me former pour progresser dans tous les domaines: en premier lieu un apprentissage de gestionnaire en intéendance (CFC), ensuite d'assistante socio-éducative (CFC) et j'ai enfin suivi une formation d'éducatrice sociale (diplôme).

Pendant toutes ces années, j'ai donc aussi bien acquis une expérience théorique que pratique.

Si je devais décrire mon métier en quelques mots, je dirais que l'accompagnement consiste à « marcher avec » ou « partager avec ».

Je marche ainsi aux côtés des résidents dès qu'ils ont besoin de mon aide. Je peux donc tout à la fois être la béquille sur laquelle ils peuvent s'appuyer et partager avec eux les événements du quotidien tels que les émotions, certains comportements, les problèmes inhérents à la maladie, etc.

Dans le cadre de l'accompagnement, les résidents restent acteurs de leur projet c'est pour cela que l'autonomie, l'auto-détermination et le respect revêtent une grande importance à

mes yeux. La co-construction, l'alliance et le partenariat sont importants dans une relation de confiance.

Aujourd'hui, j'ai posé mes bagages à la Fondation, où il fait bon vivre, pour y travailler. Les valeurs de cette institution et la mission correspondent à mes attentes. J'ai rejoint l'équipe de l'animation en avril 2021 et tiens à exprimer ma reconnaissance de pouvoir m'y rendre utile. Je ne suis cependant pas arrivée les mains vides, mais avec un grand sac débordant de ressources, de compétences, de projets, d'idées, d'objectifs et de beaucoup d'humour et de rires. Je suis donc prête à relever tous les défis qui se présentent.

Je remercie mes collègues de m'avoir accueillie chaleureusement, ainsi que les résidents et leurs familles.



est notre espérance. A vous tous à La Venoge, à vos familles, à vos amis: je vous souhaite une bonne fin d'année 2021 et une bonne année 2022. Merci pour tout ce que nous avons pu vivre ensemble en 2021, pour tous ces moments de partage et d'amitié. Merci pour chacune et chacun de vous.

I. L.





CAT **Ça bouge..!**

Avec l'arrivée des beaux jours, les bénéficiaires du CAT ont eu la possibilité de profiter du dynamisme de la belle saison au cours de leurs journées.

D'abord à l'intérieur, avec notre traditionnelle et tant appréciée gym du lundi. Les jeux de quilles, de cible, le volley et la noce à Thomas sont venus animer les journées des bénéficiaires plus « physiques ».

Nous avons pu partager des moments conviviaux sur la terrasse: repas de midi, goûter, loto et même le yoga du rire!

Le bus de la Fondation a retrouvé le plaisir de la route et nous a emmenés dans plusieurs tea-rooms de la région, à la piscine communale, visiter la ferme de la famille Hurni à Baulmes et sur les terrasses de la Vallée de Joux. Autant de moments de découverte à l'extérieur que de souvenirs partagés au cours de nos excursions !

Les envies et les projets de chacun étant le moteur de notre quotidien, nous avons fait preuve de spontanéité lorsque le soleil nous invitait soudainement à la promenade, que ce soit autour de l'établissement ou pour aller au marché du village.

La douceur de l'été est maintenant derrière nous. Les souvenirs créés, quant à eux, resteront. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter la bienvenue à l'automne, qui apportera avec lui de nouvelles activités que nous nous ferons un plaisir de partager avec vous dans le prochain numéro.

 B. C.



Centre d'Accueil temporaire

Barbara Carneiro
Responsable socio-culturelle







Animation La Sarraz

Les saveurs et délices de l'atelier cuisine

Cuisiner : il y a beaucoup à dire sur ce mot décrit par tant de définitions.

Les gestes de la cuisine deviennent donc chaque jour coutumiers pour tout un chacun. Quelle recette faire ce soir ? Que faut-il préparer pour le dîner ? Les questions culinaires rythment sans cesse notre quotidien, à tel point que l'on ne s'en rend même plus compte.

Alors que j'écrivais ce texte, un résident s'est invité à l'atelier animé sur ce thème.

Je me suis donc permis de lui demander s'il cuisinait et il m'a simplement répondu : « Non. Je ne sais même pas cuire un œuf ». Mieux

encore : ce monsieur n'était même pas venu pour s'initier à

l'art culinaire, mais bien pour dérober des biscuits cachés dans les placards et les dévorer en douce, loin des regards indiscrets. À cet instant, j'ai réalisé que ce qui comptait par-dessus tout dans la cuisine était, à l'évidence et sans la moindre hésitation, LA DÉGUSTATION. Quel intérêt aurait d'ailleurs un plat si nous ne pouvions pas le déguster et le savourer ?

À l'atelier cuisine, il y a les fameux goûteurs, qui sont de vrais critiques gastronomiques, mais pas seulement. Nous avons aussi une résidente qui a transmis la fameuse recette de la tarte au vin blanc à sa petite-fille, ou cette épouse qui a préparé un repas pour son mari, ou encore cette maman qui a mitonné

un ragoût de lapin pour Pâques. Mais nous avons également des hommes passionnés de cuisine qui ont fait des petits plats pour leur tendre épouse. Oui, messieurs, il n'est vraiment pas trop tard pour vous y mettre, car nous apprécions beaucoup vos créations !

L'atelier est aussi parcouru par toutes les transmissions d'idées, de recettes, de souvenirs et de beaux moments partagés. Non, cuisiner ne signifie pas seulement préparer des mets : c'est également une sorte d'harmonie, aussi bien au moment de la préparation que de la dégustation.

La richesse de notre établissement réside dans la diversité, notamment de la culture, des âges, des nou-

veaux ingrédients à cuisiner, etc. Elle culmine surtout quand toutes les saveurs sont rassemblées et qu'arrive l'instant crucial de la dégustation en commun, qui intervient dans une atmosphère presque hors du temps.

Merci à tous nos résidents d'avoir fait connaître à nos palais délicats toutes sortes de cuisines pour les déguster et merci aussi pour les moments de franche rigolade autour d'une nouvelle recette un peu loufoque. Ces instants de partage autour d'une gaufre, d'une crêpe ou encore d'une raclette sont particulièrement riches en connaissances transmises de génération en génération, et où tous les résidents s'entremêlent, ainsi que tous les secteurs.

R. P.

Animation La Sarraz
Rosmy Perna
Coordinatrice socio-culturelle à La Sarraz





Instants de joie à la fête de l'été



Lundi 6 septembre, fin de journée : les animatrices commencent à grimper comme des petits singes sur des échelles et à accrocher des guirlandes de couleurs sous la pergola. Tiens, c'est inhabituel... On nous parle d'une fête de l'été. Ah bon ? Une fête ? On y a enfin droit malgré la Covid ?

Quand arrive enfin le jour « J », tout le monde est en effervescence : l'intendance, le technique et l'animation se mettent à dresser la table, l'infirmier-chef apporte des pains surprise. Oui, la fête commence à se préciser !

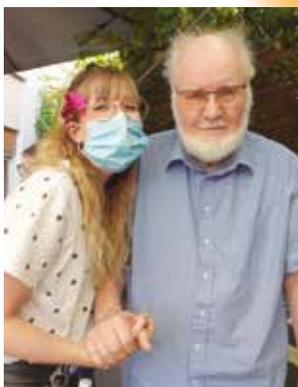
On met nos plus beaux habits et les dames ont même eu droit à du vernis à ongles. La coiffeuse est venue hier et nos chevelures ont toutes bénéficié d'un beau brushing. Même la coupe des messieurs a été rafraîchie!

Et tout à coup, vers les 11 h, l'accordéoniste arrive! Ce monsieur tout souriant chante plutôt très bien ! Un apéro ? Un cocktail ?! Enfin, le lieu où va se dérouler la fête se découvre et les guirlandes prennent enfin tout leur sens : le décor sous la pergola évoque une guinguette. S'y active un personnel métamorphosé qui porte fièrement des vêtements à carreaux et à petits pois. Une table embellie de fleurs y trône également.

SANTÉ À TOUS ! s'écrie Rosmy, la nouvelle coordinatrice de l'animation. Vêtue d'une belle robe longue, elle se met à danser. Et tout le monde l'imité : un « santé ! » général retentit sur toute la terrasse.

Il est vrai que ce que je vous décris relève sûrement de ce que l'esprit de quelques-uns de nos rési-





dents a perçu. Comment pouvions-nous en effet parler d'une fête alors que, comme l'affirment certains pensionnaires, « ils ont passé tant de temps enfermés » ? Et pourtant, tant de rires ont retenti pendant cette journée ! Et la joie, les danses et les partages l'ont jalonnée !

La fête de l'été a toujours été un moment important à La Sarraz et, malgré l'absence des proches, elle a été une fois de plus une journée festive qui s'est déroulée sous ce soleil radieux qui a toujours été au rendez-vous.

Merci à toutes et tous pour leur investissement dans la préparation de cette fête, aussi bien celui du personnel qui s'est dépensé sans compter pour faire des cocktails, des courses, des manucures à l'improvisiste, ainsi que celui des

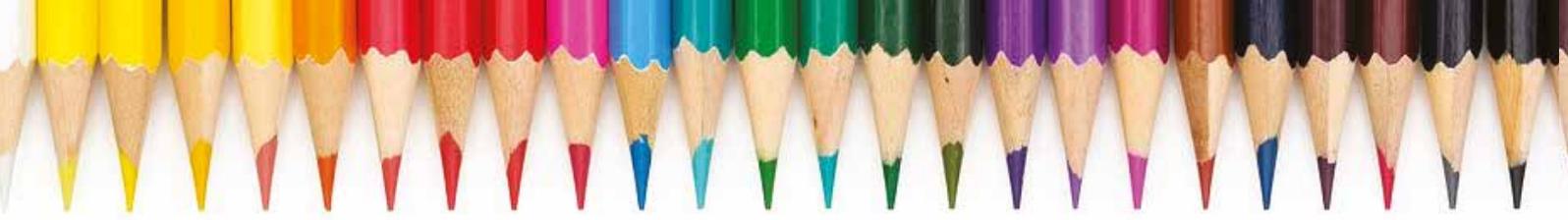
résidents, toujours heureux de partager ce genre de moments avec nous. La journée est une fois de plus gravée dans la mémoire et cela grâce à vous tous.

 Candice Favre
Assistante socio-éducatrice

Scannez ce code avec votre téléphone et découvrez notre vidéo de la fête sur Youtube!



Retrouvez toutes les photos sur notre site internet!
www.fondation-lavenoge.ch



La Sarraz au quotidien...





Portrait de résidente La Sarraz

Madame Béatrice Penseyres, qui a grandi à Ursins, a été initiée à la couture. A La Sarraz, au fil du temps, elle est devenue la magicienne de l'atelier cuisine.

Madame Béatrice Penseyres a grandi dans le village d'Ursins, situé à 6 km d'Yverdon, où elle a également suivi toute sa scolarité. À l'âge de 16 ans, tout en continuant à vivre chez ses parents, elle entreprend un apprentissage de couturière à Lausanne. Jusqu'à la fin de sa formation, elle fait donc le trajet Lausanne-Ursins en train. Son CFC en poche, elle trouve, toujours à Lausanne, un emploi chez une couturière. Elle ne gagne alors que CHF 1.90 l'heure et décide donc de quitter cette place et d'en chercher une autre mieux payée. C'est ainsi qu'elle est engagée à l'hôpital orthopédique de Lausanne, où son salaire se monte à CHF 1000.- par mois. Elle y travaille pendant deux ans. Un beau jour, sur le trajet habituel qu'elle effectue entre Lausanne et Ursins, elle fait la rencontre d'un jeune homme qui est contrôleur sur cette fameuse ligne. Ils se marient deux ans plus tard et leur premier fils vient au monde après deux ans de vie commune.

Madame Penseyres est alors âgée de 26 ans. À la naissance de son enfant, elle remplit son rôle de maman et se consacre à son foyer pendant plusieurs années. Après son divorce, en 1983, elle trouve un emploi à l'hôpital de Nyon, tout d'abord en tant que lingère. Elle est ensuite promue au poste d'adjointe de la gouvernante. Son travail lui plaît tant qu'elle déclare, en évoquant cette époque : « C'était de belles années ». Après vingt-sept années de carrière, elle prend sa retraite à l'âge de 64 ans. Elle aborde alors une période paisible mais, hélas pour cette femme indépendante et courageuse, elle va devoir encore livrer de nombreux combats desquels elle ressortira souvent victorieuse. La perte de son autonomie est cependant inconcevable

pour elle. Elle qui a toujours su gérer sa vie en ne comptant que sur elle-même se retrouve finalement dans un établissement médico-social où elle doit vivre avec d'autres personnes. Au début, rien n'est simple. Après un temps d'adaptation, elle finit néanmoins par tisser des liens avec les collaborateurs de la Fondation et certains résidents, notamment sa très chère amie, Madame Starremberg. Elle est évidemment toujours partante pour participer à des animations et donner des coups

de main pour ranger, nettoyer ou encore jardiner. Madame Penseyres est une présence positive et une aide précieuse au sein de l'établissement.

 Diane Benga
apprentie assistante
socio-éducative





Portrait de résidente Penthalaz

Madame Denise Amez-Droz est entrée à la Fondation EMS La Venoge site de Penthalaz le 12 janvier 2021. De nature discrète, elle sait bien gérer ses journées en participant aux activités, tout en préservant des moments privés.

Madame Denise Amez-Droz, est née le 15 décembre 1930 à Bournens, elle est issue d'une famille d'agriculteurs, dont le nom de famille était Rossier. Elle a une sœur cadette de 13 ans dont le prénom est Gisèle.

Depuis la fin de sa scolarité, Madame a travaillé à la ferme en aidant ses parents. La famille a plusieurs fois déménagé dans la région, et s'installe définitivement dans une ferme louée à la commune de Montricher.

Elle fait la rencontre de Raymond Amez-Droz agriculteur habitant ce village du Pied du Jura qui devient son mari en 1954. Ils s'installent ensemble dans la ferme de Monsieur. L'année suivante, leur premier fils, Richard, voit le jour, suivi de Didier et Laurent.

En 1988, le couple décide de remettre le domaine à Didier, leur second fils agriculteur de métier, et ils

trouvent un logement dans une ancienne maison de la famille de Monsieur.

Sa famille a continué et continue à s'agrandir, elle compte neuf petits-enfants et trois arrière-petits-enfants, ils sont tous très présents dans la vie de Madame, ce qu'elle apprécie.

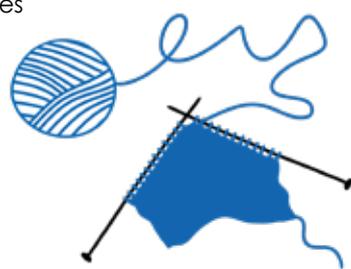
Appréciant les voyages, le couple a pu découvrir le Canada car l'un de ses fils y a travaillé durant quelques mois. Ce pays leur a particulièrement plu. Le couple a également participé à des voyages organisés, et en voiture dans quelques pays voisins.

Durant ses années à la ferme, Madame appréciait particulièrement les travaux en plein air, que ce soit dans

son jardin, dans les champs ou auprès des animaux, dont les chevaux. Madame se sent bien à la campagne. Elle faisait également du tricot et de la couture. Grande lectrice depuis sa tendre enfance, Madame apprécie particulièrement les romans policiers. Elle aime regarder des films, des séries, les infos au TJ, mais surtout les émissions de jeux. Son mari Raymond Amez-Droz décède en 2010. Madame reste dans la maison. Début 2021, Madame se rend compte des difficultés de vivre seule à domicile à

cause de son état physique, et pour sa sécurité, elle entre à la Fondation EMS La Venoge à Penthalaz en janvier dernier. Elle dit être satisfaite d'être à La Venoge.

 Alicia Persechini
Assistante socio-éducative



Portrait de bénéficiaire CAT

Tous ceux qui connaissent le CAT connaissent Mme Jeanine Zürcher, « la mamy de tous les mimis » comme elle aime à s'appeler. Toujours souriante, accueillante et chaleureuse, Mme Zürcher est une personne qui apprécie le contact avec tous.

Mme Zürcher est née à la maternité de Lausanne, le 19 janvier 1933. Elle a grandi à Renens où elle a fait toute sa scolarité obligatoire. Par la suite, elle a fait un apprentissage d'employée de commerce dans l'entreprise TESA (spécialisée dans la fabrication d'instruments de mesure). Elle s'est mariée à l'âge de 20 ans. Son mari travaillait comme jardinier fleuriste. Ils ont vécu pendant quelque temps à Renens avant de déménager à Penthaz en 1953, dans un appartement au chemin des Fourches. En 1956, ils ont acquis une parcelle sur laquelle ils ont construit une villa. Le mari de Mme Zürcher a travaillé pendant 29 ans pour la famille Cuedet comme jardinier privé et Madame faisait le ménage chez eux une fois par semaine. Plus tard, Madame a travaillé aux Grands Moulins de Cossonay.

Madame partage sa passion pour le jardin et les fleurs avec son mari, qui entretient à la perfection leur petit coin de paradis. Madame est très fière de son jardin, des souvenirs qui y sont rattachés et profite bien de ses extérieurs par beau temps.

Une autre passion que Madame a partagée avec son mari était les voyages, en Suisse comme à l'étranger. Le patrimoine historique et architectural est une source d'intérêt lors de ses esca-



pades : châteaux, villes, monuments... Elle nous parle souvent des beaux endroits qu'elle a eu la chance de visiter. Mme Zürcher évoque avec émotion et plaisir son voyage au Togo et au Bénin en compagnie de son mari. Mme Zürcher a deux filles et un fils ; elle se dit chanceuse d'être si bien entourée par ses enfants. Madame est fière d'être grand-mère et arrière-grand-mère. Elle raconte souvent ses vacances

d'été, quand les petits-enfants venaient passer la saison estivale chez elle et elle est reconnaissante d'avoir pu partager ces temps si précieux avec eux : « C'était la fête tous les jours quand ils étaient là, nous avons passé des moments très heureux avec eux », se remémore-t-elle.

Madame est de nature sociable et a une amitié de longue date avec son amie d'enfance et voisine. Depuis 2014, Mme Zürcher fréquente le CAT où elle a tissé des liens forts avec plusieurs bénéficiaires et résidents. Toujours à l'écoute des autres et prête à aider, elle participe aux différentes activités que le centre lui propose : gym, décoration, jeux, cartes, mise de table, cuisine... Mme Zürcher est toujours prête à mettre la main à la pâte !

Quand on lui demande : que voulez-vous partager avec les lecteurs ? Elle répond : « A La Venoge, je me sens comme à la maison car j'y passe beaucoup de temps ! »

Barbara Carneiro
Responsable
socio-culturelle





Portrait de collaborateur

Antoine Criblez est infirmier sur le site de La Sarraz depuis mars 2021. Discret et observateur, il a la capacité de rester zen en toute circonstance.

La Sarraz

En trois mots, comment pourrais-je me définir ?

Homme plutôt doux, discret, réservé qui essaie de rester positif dans la vie.

Qu'est-ce qui m'a poussé à choisir cette activité professionnelle ?

Trois mois avant la fin de mon gymnase, je m'étais destiné à rester assis derrière un bureau, notamment comme employé de commerce avant peut-être d'obtenir un CFC dans ce domaine. Bref, je crois que l'on ne m'avait pas très bien conseillé. C'est ensuite une série TV pour adolescent qui m'a dirigé tout droit vers cette profession. Un adolescent vivait une période difficile et le hasard l'avait amené à travailler dans un hôpital. Débuter dans la vie professionnelle en aidant les autres a complètement changé sa vie. Cette histoire m'a alors donné envie de m'approcher de ce domaine. J'ai fait mon service militaire dans les sanitaires pour me tester un peu, puis je me suis inscrit à l'école d'infirmières. Avec le recul, je pense que je serais devenu ergothérapeute ou physiothérapeute si j'avais connu l'existence de ces professions à l'époque.

Comment est-ce que je me sens dans mon travail ?

C'est la première fois que je me retrouve en milieu psycho-gériatrique. Je dois dire que je m'y sens bien et je me suis facilement adapté à ce monde un peu atypique. J'ai parfois l'impression d'évoluer dans

un monde parallèle, ce qui procure certains bienfaits dans ce contexte sanitaire particulier. Depuis quelques années, je vis en France, près de Strasbourg et la crise sanitaire m'a contraint à travailler loin de chez moi. Ma femme et ma fille de deux ans et demi me manquent beaucoup.

Ce qui m'accompagne dans la vie ?

Ma femme Karelle, la meilleure des mamans. Ma fille Ysée, une adorable petite fille aux cheveux bouclés qui traverse le « terrible 2 ». L'amour m'accompagne donc le plus souvent, mais aussi le plaisir de faire mon travail.

Quels sont mes projets professionnels ?

Autant que possible diminuer mon pourcentage de travail pour être plus présent auprès de ma fille et ma femme. J'ai un diplôme en massage bien-être et je me spécialise dans le massage pour bébé et le suivi des femmes enceintes à domicile. J'aimerais aussi trouver le temps d'apprendre à jardiner et à construire ma propre maison. S'agissant d'un projet professionnel pur et dur, je me laisse encore le temps de la réflexion pour l'instant et on verra par la suite.

Quels sont mes hobbies ?

Aller au lac avec ma fille, faire de longues promenades dans la forêt en famille avec un bon pique-nique. Boire une bière avec un ami, les fesses bien ca-



lées sur un gros caillou. La pêche et le sport en général me font du bien, mais je n'ai pas trop le temps en ce moment de m'y consacrer.

Ai-je peur de vieillir ?

Non, je n'ai pas peur de vieillir, mais voir décliner ceux que j'aime me rend

parfois triste. Réaliser qu'un jour je ne les verrai plus m'est très difficile à accepter.

Un message pour les lecteurs ?

Dépêchez-vous de vivre, foncez dans la vie et essayez de réaliser vos rêves.





Portrait de collaboratrice

Noémie Chevalley est collaboratrice administrative de la Fondation. Toujours souriante, elle est attentive à accueillir avec bienveillance les résidents et leurs familles.

En trois mots, comment pourrais-je me définir ?

Polyvalente, bienveillante et... gourmande !

Qu'est-ce qui m'a poussée à choisir cette activité professionnelle ?

Ce qui me plaît dans le métier d'employée de commerce, c'est la polyvalence : pouvoir toucher à plusieurs domaines liés à l'administration. Vous m'avez certainement déjà vue à la réception, lors de certains entretiens administratifs à l'arrivée des nouveaux résidents ou alors derrière l'appareil photo/caméra.

Comment est-ce que je me sens dans mon travail ?

Mes collègues de l'administration sont sympathiques et les résidents sont attachants. En outre, ayant un

fort intérêt pour le milieu social, il était important pour moi de travailler pour une entreprise d'utilité publique.

Ce qui m'accompagne dans la vie ?

Mon copain ainsi que nos deux chats Mango et Kiki.

Quels sont mes projets professionnels ?

Terminer ma formation de spécialiste en stratégie digitale, continuer d'apprendre et relever de nouveaux défis !

Quels sont mes hobbies ?

Contrairement à ce que pensent certains résidents, ce n'est pas la photographie ! J'apprécie de donner de mon temps libre pour des causes sociales. Il y a quelques années, j'étais active au sein des samaritains d'Yverdon-Grandson et membre du comité de

Nez-Rouge Nord vaudois. Actuellement, je fais encore un peu de prévention (alcool, tabac, drogue, sexualité) auprès des jeunes de 12 à 25 ans. J'aime également aller randonner en montagne été comme hiver.

Ai-je peur de vieillir ?

Non ! Cela fait partie du cycle de la vie! Quand

viendra le moment, je crois que je serai paisible à l'idée d'entrer en EMS et recevoir le soutien dont j'aurai besoin : plus besoin de faire à manger, la lessive, le ménage... La belle vie !

Un message pour les lecteurs?

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !



Clin d'oeil





Dégustation de nourriture vietnamienne



Et si on se promenait?



On surveille la cuisson!



Moi, j'ai une pipe qui me ressemble!



Retrouvailles entre Mme Clément et Geisha



Vue d'en haut



Santé!



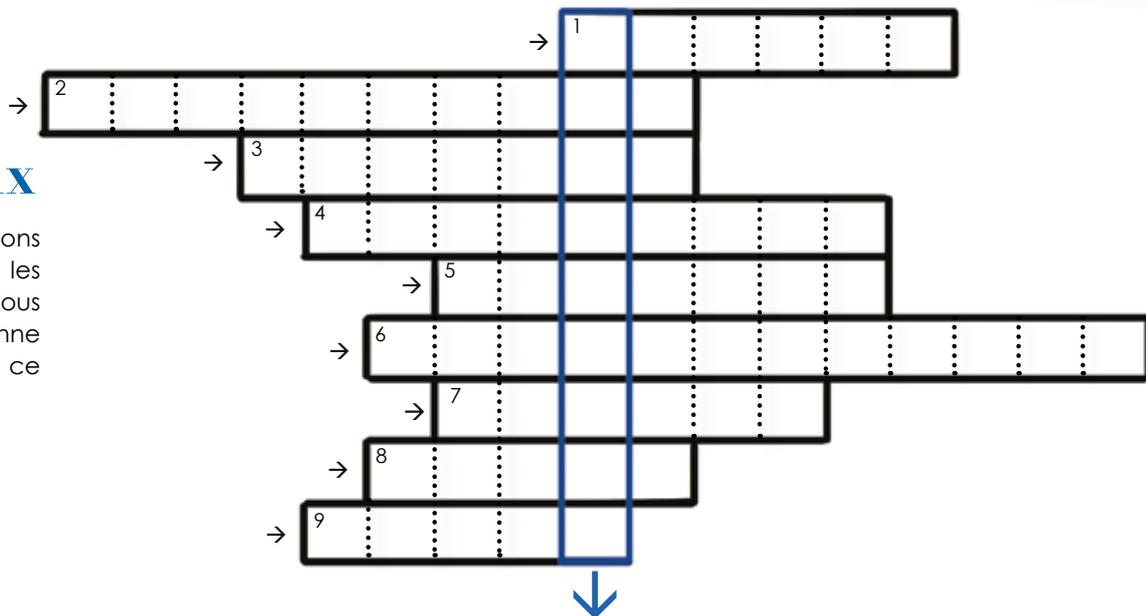
What else?



Jeu!

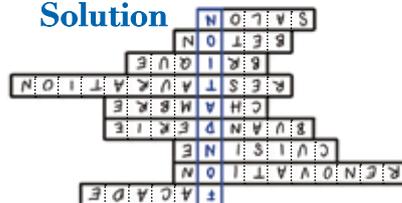
Le mot mystérieux

A l'aide des définitions ci-dessous, remplissez les lignes de la grille et vous trouverez dans la colonne bleue le thème de ce journal!



- | | |
|---|--|
| 1. Face antérieure d'un bâtiment où s'ouvre l'entrée principale | 7. Matériau de construction constitué de terre argileuse et en forme parallélépipède |
| 2. Action de remettre à neuf par des transformations | 8. Matériau artificiel fait de cailloux, de graviers et de sable réunis au moyen d'un liant généralement hydraulique |
| 3. Pièce où l'on prépare et cuit les aliments | 9. Pièce d'une maison, d'un appartement destinée à recevoir les visiteurs |
| 4. Local réservé à la lessive dans une maison | |
| 5. Pièce d'une habitation où l'on se couche | |
| 6. Remise en état de quelque chose de vieux | |

Solution



E.R.

Sortie du personnel

Après de longs mois sans pouvoir se réunir, la Fondation EMS La Venoge a organisé une randonnée samedi 25 septembre 2021 à la buvette d'alpage des Croisettes. Après 1h30 de marche nous sommes arrivés à destination et avons retrouvé nos collègues qui n'ont pas pu faire la marche, afin de partager un repas du terroir où les fous rires et la bonne humeur étaient bien évidemment à l'honneur! Que de beaux souvenirs!





Merci à vous tous qui, à l'aide du bulletin de versement inséré dans ce numéro, témoignez de votre intérêt et de votre soutien à notre Fondation!

« Il fait bon vivre à La Venoge! »



Fondation EMS La Venoge

www.fondation-lavenoge.ch - info@fondation-lavenoge.ch

Site de Penthalez

Rte de la Vuy 1 - 1305 Penthalez
T : 021 863 03 33 - F : 021 863 03 39
CCP 17-772 918-6

Site de La Sarraz

Rte de la Paix 22 - 1315 La Sarraz
T : 021 866 02 33 - F : 021 866 02 39
CCP 17-290 237-5